

Conjoncture n°117 Septembre 2018

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1^{er} septembre 2018

En août, les conditions météo viennent à nouveau réduire les volumes commercialisables de l'ensemble des fruits et légumes. Les orages, parfois accompagnés de grêle, altèrent l'aspect visuel des produits tandis que les températures caniculaires freinent leur grossissement, entraînant déclassements et petits calibres.

Les températures élevées soutiennent cependant une consommation dynamique de fruits et légumes d'été. Les cours des pêches battent ainsi des records historiques, en lien avec le manque d'offre.

A l'inverse, la campagne de l'abricot se termine dans un climat décevant. Malgré des volumes réduits, l'abricot provençal n'a pas rencontré de demande intéressée, pénalisé par des problèmes de qualité et de tenue.

Le marché de la tomate se confirme plus que jamais à deux vitesses : les variétés standards (ronde, grappe), délaissées par les consommateurs, subissent une crise nationale pendant 9 jours, tandis que les variétés « à goût » sont recherchées. Les exploitations du Sud-Est positionnées sur ces segments qualitatifs résistent ainsi mieux à la crise.

En août, la campagne de poire Guyot bat son plein : la Guyot parvient à bien se valoriser dans un marché très fluide, notamment à l'export. Les campagnes de la pomme et du raisin de table démarrent quant à elles timidement.

Tomate : crise conjoncturelle nationale sur les variétés standards

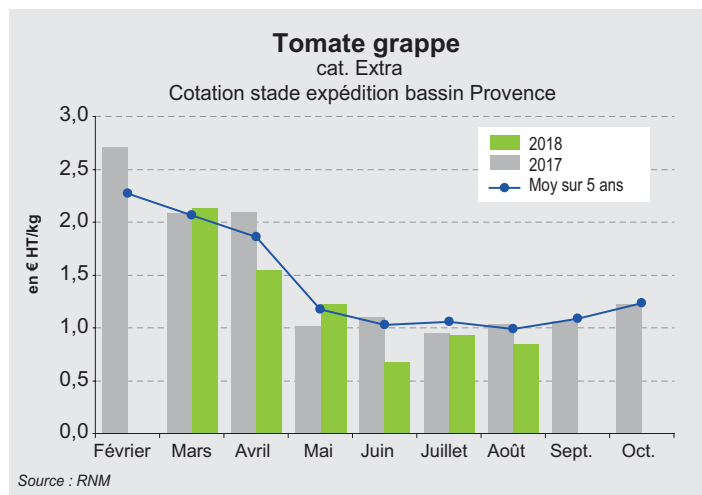


En août, le contexte européen du marché de la tomate est encore compliqué : sortie de crise conjoncturelle le 1^{er} août, la tomate cumule à nouveau 10 jours consécutifs de crise entre les 9 et 20 août. L'offre apparaît durant cette période largement supérieure à une demande estivale très dispersée.

Le Sud-Est résiste mieux et profite d'une demande locale largement dynamisée par les vacanciers. Les variétés « à goût » permettent aux exploitations provençales, majoritairement productrices de ces variétés, de maintenir des marges à des niveaux satisfaisants. A l'inverse, les tomates de cœur de marché (ronde, grappe, petits fruits) sont pénalisées par les cours très bas de l'Ouest de la France et de la Belgique.

La tendance s'améliore après le 20 août avec une diminution globale de l'offre européenne, conséquence des fortes températures de juillet qui bloquent la production des fruits. Le marché se stabilise ensuite avec un équilibre entre l'offre et la demande atteint en fin de mois.

La succession d'épisodes pluvieux est défavorable à la production. Depuis le mois de mai, l'humidité pose problème aux cultures. En effet, la campagne 2018 a connu de nombreux



épisodes pluvieux générant une inédite pression de mildiou. La surface régionale est estimée en hausse de 2 %. Une hausse résultant de la nouvelle dynamique de la filière industrie valorisant la production locale. La tomate industrie connaît une hausse des surfaces de l'ordre de 5 % et une quasi stabilité de la production par rapport à 2017.

La tomate destinée au marché de frais, connaît quant à elle une baisse de surface et de production respectivement de 2 et 4 % par rapport à 2017.

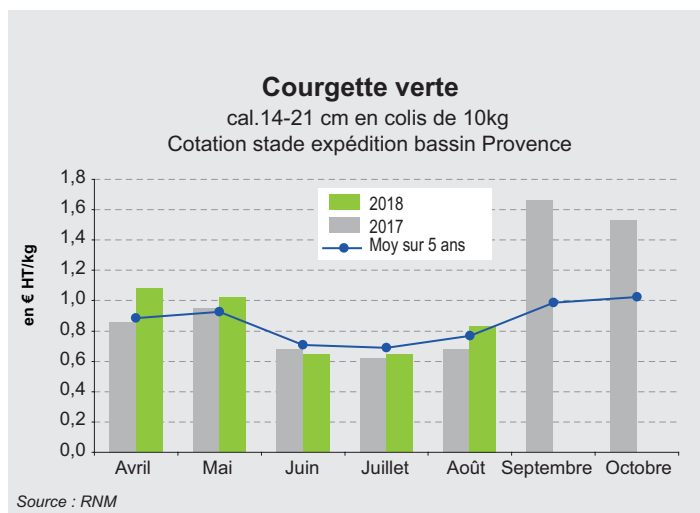
Courgette : une offre faible pour cause de canicule



En août, la météo maussade (pluies successives) et les températures élevées réduisent l'offre. Les disponibilités sont fluctuantes au gré des fortes chaleurs du mois d'août : les températures trop élevées empêchent la croissance des courgettes. Ainsi, la production régionale diminue sur les 3 premières semaines du mois, pour s'accroître à nouveau en dernière semaine.

Les productions du centre de la France et du Sud-Ouest donnent le ton au marché, en captant une large partie de la demande de la grande distribution. Les marchés de gros demeurent quant à eux fidèles à l'origine Sud-Est, mais avec une faible activité propre au mois d'août.

Les cours remontent sensiblement en début de mois, avant de se stabiliser dès la 2^e semaine à des niveaux satisfaisants sur l'ensemble des bassins de production. La dernière semaine du mois d'août voit une nouvelle augmentation des prix dans la région, avec l'arrêt des productions du centre de la France.



Le cours moyen du mois d'août 2018 est supérieur à la moyenne quinquennale mais ne compense pas la faiblesse des rendements.

Pêche / nectarine : les cours battent des records historiques, par manque d'offre



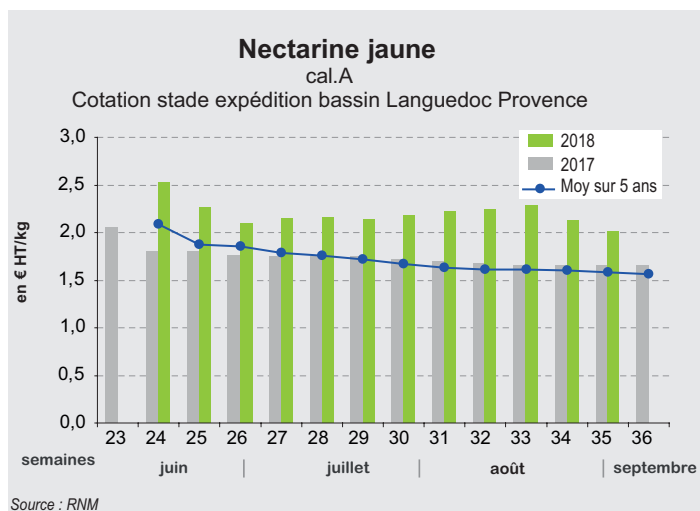
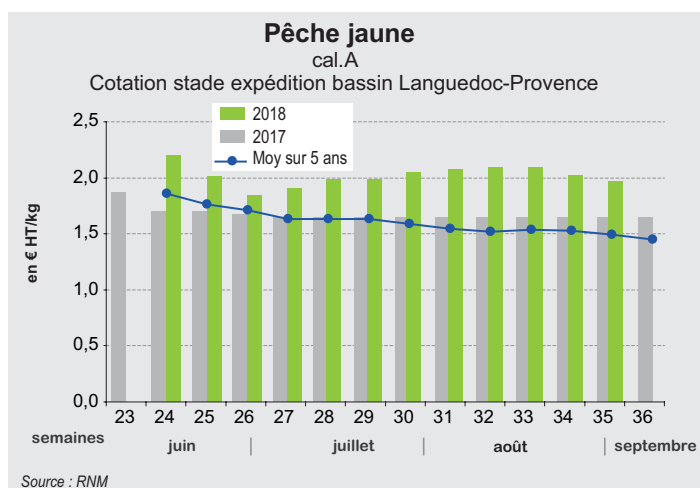
En août, la météo continue d'être un facteur défavorable aux rendements. Après un printemps maussade (pluies, gel, manque d'ensoleillement), qui avait déjà réduit les tonnages, les températures caniculaires bloquent le grossissement des fruits et pénalisent leur conservation. Les épisodes orageux d'août, parfois accompagnés de grêle, engendrent aussi des pertes directes ou indirectes (tris, produits déclassés, calibres hétérogènes...).

Ainsi, fin août, la production est estimée en chute de 17 % par rapport à 2017. Les tonnages effectivement commercialisés sont plus faibles encore en raison de nombreux tris après récolte (noyaux fendus, petits calibres...).

Sur les marchés, l'épisode de canicule début août induit des cours très hauts, jamais atteints. La consommation est vive et les quantités de fruits toujours insuffisantes. Les opérateurs (producteurs, expéditeurs) n'arrivent pas à honorer la totalité de leurs commandes, et certaines stations doivent répartir les commandes pour maintenir leurs engagements.

En milieu de mois, le marché se rééquilibre avec la baisse de la consommation habituelle de l'après 15 août, mais les cours restent élevés.

Les cours du mois d'août 2018 sont supérieurs à la moyenne quinquennale de l'ordre de 20 % à 30% selon les variétés. Ce haut niveau de prix compense pour la majorité des opérateurs la faible quantité de produits qui caractérise cette campagne.



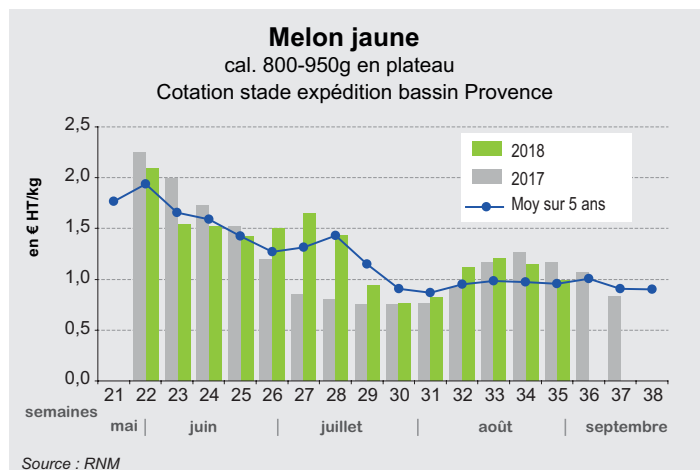
Melon : sortie de crise conjoncturelle



En août, les pluies abondantes et régulières, pénalisent la production. Entre les sols inondés et la forte pression de mildiou, les pertes semblent importantes. Les fruits grossissent peu, et les petits calibres rencontrent quelques difficultés de commercialisation. La production régionale est estimée en baisse de 21 % par rapport à 2017 sur des surfaces en légère hausse (+2 %). Le rendement moyen est inférieur de 15 % environ par rapport à la moyenne quinquennale.

Sur les marchés, la canicule début août accélère la consommation tandis que la production diminue dans toutes les régions. Le melon sort ainsi de crise conjoncturelle le 3 août, après 11 jours consécutifs. La demande est alors bien présente et permet une bonne fluidité des ventes à destination des GMS.

Dans la seconde décade du mois, la demande se détourne du produit. La vive concurrence des autres bassins de production sur des prix plus bas, freine les ventes des melons du Sud-Est.



Le manque de consommation est vivement ressenti, entraînant alors les cours à la baisse.

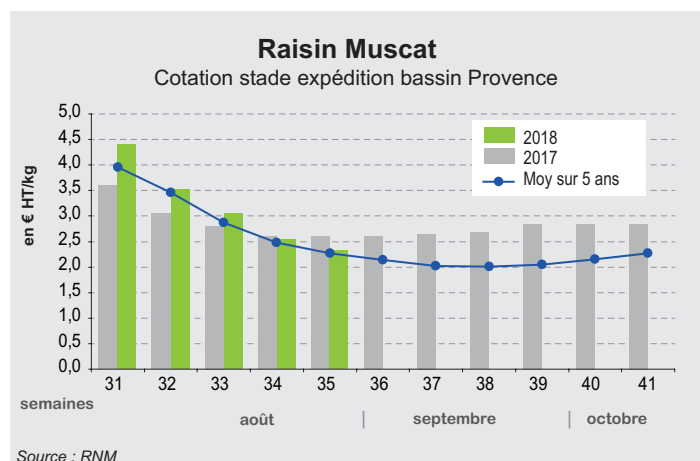
Raisin de table : un démarrage de campagne timide



La campagne démarre début août avec une offre composée essentiellement de variétés précoces (Prima, Cardinal et Muscat sous abri). La demande n'est pas vraiment positionnée sur le produit, les autres fruits d'été étant encore bien présents. L'écoulement est régulier, mais de nombreuses actions promotionnelles engagées sur des prix assez bas, obligent les opérateurs à revoir leurs prix à la baisse.

Ensuite, le Lavallée se met en place avec une offre qui ne s'étoffe que très peu et des cours fermes. Les mauvaises conditions climatiques du printemps ont généré des pertes : les quantités sont restreintes. A partir de la 2^e décade, les volumes progressent logiquement en Muscat et Danlas. L'ambiance commerciale est calme avec une demande toujours peu intéressée par le produit. En Danlas, les ventes sont compliquées, principalement en raison d'une forte présence en magasins de raisins blancs italien à bas prix.

Puis, le commerce se dynamise un peu, notamment vers les GMS et le marché export. Des mises en avant en Muscat génèrent davantage de sorties, mais avec des cours en baisse,



bloqués sur des actions promotionnelles. Le mois se termine plus calmement, avec le démarrage de la mise en longue conservation.

Les cours sont comparables à ceux de 2017.

Concombre : rendements en baisse



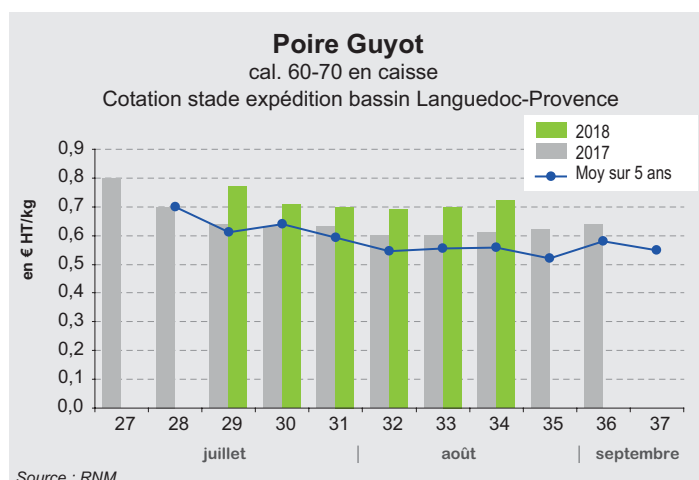
En août, les pluies successives et la hausse des températures ont engendré une forte pression de mildiou et de nématodes. Des pertes sont attendues.

A ce stade, la surface et la production régionale sont estimées en recul respectivement de 9 et 16 % par rapport à 2017. Le rendement moyen est quant à lui inférieur de 14 % par rapport au rendement moyen quinquennal.

Poire : prix fermes



En août, les nombreux épisodes pluvieux et la canicule pénalisent la production. Des problèmes de coulure sont observés, principalement en poires Guyot. Les différents aléas climatiques de cette année, favorisent aussi la pression de tavelure et punaises dans les vergers. La production régionale, toutes variétés confondues, est estimée en recul de 2 % par rapport à 2017. Le début de mois est marqué par une activité calme sur le marché intérieur. A l'inverse, la demande à l'export, vers l'Europe du Nord principalement, est quant à elle satisfaisante et permet de vrais débouchés pour la poire Guyot. Les engagements de la grande distribution (promotions et mises en avant) ont, par ailleurs, un effet positif sur l'activité du marché avec un retour de la consommation après le 15 août. Les opérateurs sont globalement satisfaits de l'écoulement en cette période de congés, d'autant plus que les cours affichent une belle fermeté, voire une légère augmentation pour la Guyot, qui constitue la principale variété à cette période.



Les cours moyens sont supérieurs de près de 20 % à la moyenne quinquennale en poire Guyot.

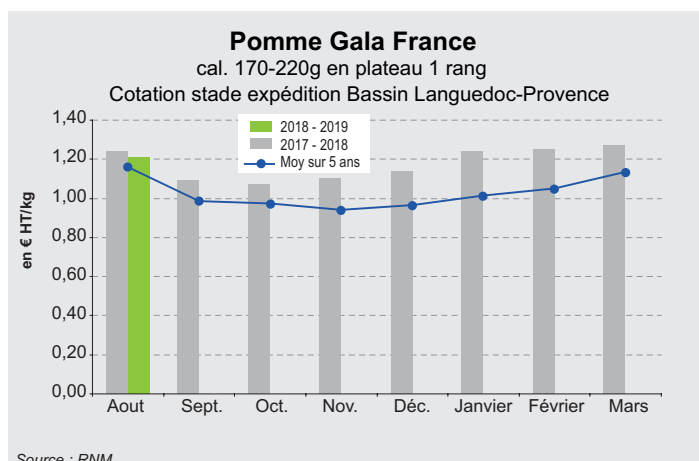
Pomme : aléas météo et marché lent



En août, les aléas climatiques impactent la campagne de pomme. Si d'importants dégâts sont évités grâce aux filets, la grêle engendre néanmoins quelques pertes dans plusieurs départements. Les températures caniculaires des mois de juillet et d'août freinent en outre le grossissement des fruits, affectent la coloration des variétés Gala et de nombreux cas de « russetting » sont observés en Golden. La production orientée vers l'industrie devrait augmenter cette année en raison de la qualité hétérogène des fruits (aspect visuel).

La production régionale est estimée, toutes variétés confondues, en hausse de 8 %, par rapport à 2017, mais en repli de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Sur les marchés, la campagne démarre réellement mi-août. Le début de commercialisation est lent avec une mise en place difficile en Gala. Hormis les engagements, la demande est peu motivée et surtout orientée vers les autres fruits de saison. A l'échelle européenne, la récolte des pays du nord de l'Europe (Allemagne, Bénélux) se révèle précoce. Le manque de consommation et la commercialisation précoce de ces pommes concurrentes gênent la mise en place du marché ex-



port pour les pommes de Provence. Dans ce contexte les cours chutent rapidement, particulièrement en Gala, qui constitue l'essentiel de l'offre en août.

Seule la Reine des Reinettes, variété qui connaît une campagne courte et dont les apports sont plus faibles qu'en Gala, réussit à maintenir son cours.

Abricot : fin de commercialisation



Sur les marchés, les dernières cotations sont établies le 4 août à des niveaux, certes élevés par rapport aux précédentes campagnes, mais ne permettant pas de compenser l'offre réduite de cette campagne.

Sur l'ensemble de la campagne, les volumes commercialisés sont estimés inférieurs d'un tiers à la moyenne des années 2015 à 2017, alors que le cours moyen du mois de juillet est supérieur de 5 à 10 % à la moyenne quinquennale, après un cours moyen en juin tout juste comparable à la moyenne quinquennale (elle-même peu élevée).

La campagne 2018 est marquée par la déception. Cette année, les abricots ont souffert de problèmes de tenue suite aux pluies, qui ont détourné les acheteurs.

Les campagnes difficiles se succèdent en abricot. La stratégie de miser sur des variétés précoces, à faible valeur qualitative mais haut rendement, n'est pas fructueuse. Les abricots précoces provençaux ne parviennent pas à s'imposer commercialement face à la concurrence espagnole qui monte en puissance.

Grandes cultures : un rendement en blé dur historiquement bas



Les pluies incessantes de juin (200 à 250 mm) ont favorisé l'apparition peu courante des fusarioses sur l'épi du blé dur et dans une moindre mesure sur le blé tendre.

Les conditions climatiques redeviennent normales en août avec un climat sec typique du pourtour méditerranéen et de la Provence

En céréales, la moisson est désormais achevée. Elle s'est déroulée dans de bonnes conditions climatiques seulement sur 40 % des surfaces de blé dur moissonnées. La situation en blé tendre est tout aussi délicate, cette céréale s'étant récoltée dans un climat majoritairement dégradé.

Ainsi, cette année, une mauvaise récolte se confirme en **blé dur**. Les rendements sont réduits d'environ 30 % et sont estimés à ce stade à 30 q/ha par rapport à l'année dernière qui étaient une année aux rendements plutôt élevés (43 q/ha). Les exploitants estiment que cette moisson en blé dur est la plus faible depuis une vingtaine d'années.

La récolte de **blé tendre** est également en baisse de 10 % par rapport à l'an dernier. Les rendements dépassent à peine 30 q/ha au niveau régional. Au niveau sanitaire, on constate une pression importante de fusarioses impactant le poids spécifique (PS) et générant une perte de rendement par l'échaudage des grains. Ainsi, le poids spécifique est réduit à 74 kg/hl

(grains échaudés) contre 80 kg/hl pour une année normale. Ces maladies fongiques impactent également la qualité des grains (moucheture, mycotoxines). Le taux de protéine est très faible. Le risque d'un transfert en blé fourrager est très probable.

En riz, les surfaces sont en baisse de 15 % environ avec une estimation de 10 000 hectares. La culture se développe sans atteinte sanitaire majeure et dans des conditions climatiques correctes.

En oléagineux, les surfaces en **colza** diminuent fortement. L'automne très sec et le printemps pluvieux ont rendu difficile la préparation du sol et plus encore les semis. La levée a été tardive.

Toutefois, la récolte de colza s'est déroulée dans des conditions normales malgré une baisse des semis. Les rendements sont stables et s'élèvent à 22 q/ha.

Les récoltes de **maïs** et de **tournesol**, cultures d'automne, n'ont pas encore commencé. Les professionnels annoncent des conditions de cultures sans problème majeur. Si les conditions météorologiques ne se dégradent pas, les rendements devraient être dans les normales quinquennales.

Bilan de campagne 2018

Fraise : une campagne à deux vitesses



La campagne de vente de fraises 2018 est marquée par des volumes restreints comparés à 2017. Les mauvaises conditions climatiques qui ont sévi durant cette saison ont fortement perturbé le commerce. La campagne se caractérise par un commerce à deux vitesses, des soucis de qualité et une demande particulièrement frileuse et exigeante. Toutefois, les cours sont supérieurs à ceux de 2017.

La campagne fraise démarre **mi-mars** avec des volumes limités comparés à l'année 2017. Le froid qui a sévi sur la région a nettement freiné le mûrissement des fraises et gêné la mise en consommation. Les actions promotionnelles prises en fin de mois sur des prix bloqués engloutissent la majorité des quantités entraînant ainsi une baisse des cours. Les fêtes pascales dynamisent le commerce mais le manque de marchandise complique le marché.

En **avril**, la situation n'évolue guère avec une offre régionale qui tarde à se développer dans un marché atone.

Les mauvaises conditions climatiques qui perdurent ne favorisent pas la demande avec des sorties insuffisantes.

Il faut attendre la deuxième décade avec l'arrivée du beau temps pour retrouver une certaine dynamique. Le commerce s'accélère et les opérateurs recherchent même de la fraise. Le Sud-Ouest quant à lui connaît un retard dans sa production favorable à une très faible concurrence inter-régionale.

La 1^{re} quinzaine du mois de **mai** est marquée par des volumes restreints et une demande très présente. Les mauvaises conditions climatiques qui s'abattent à nouveau sur la région freinent le mûrissement du produit entraînant un nouveau déficit. Ce phénomène est encore plus prononcé en variétés Gariguettes. Des problèmes de qualité sont rencontrés (pourriture) chez certains opérateurs qui connaissent des refus de marchandises. Ceci accentue encore le manque de fraises à commercialiser.

Dans la dernière décade de mai, les pluies incessantes freinent la consommation. A cela s'ajoute l'arrivée dans les rayons d'une offre en fruits à noyaux. En variétés standard, les mises en avant associées au télescopage de l'ensemble des régions de production pèsent sur les niveaux de prix. Quelques stations arrivent à tirer leur épingle du jeu avec des lots de très belle tenue mais avec des cours qui cèdent du terrain.

Dans les tous premiers jours du mois de **juin**, le commerce est compliqué. La demande est très attentive à la qualité sanitaire et gustative des fraises. Les pluies répétitives des semaines précédentes ont sévèrement altéré la tenue des fruits. A destination des marchés de gros, les transactions s'effectuent grâce à des concessions de prix importantes. La tendance s'inverse à compter du milieu de la 2^e semaine du mois. Les apports diminuent en fraise ronde standard et la clientèle retrouve un certain intérêt pour la belle qualité permettant ainsi aux cours de reprendre un peu de couleur.

Conjoncture des Estimations de production de vins – Récolte 2018



Fin août en **Vaucluse**, la production viticole est estimée à 1,6 millions d'hl, en hausse de 5 % par rapport à la faible récolte 2017, mais en baisse de 17 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Si le phénomène de coulure est observé ce dernier n'est pas au centre des préoccupations. En effet, en raison des aléas climatiques des derniers mois, l'état sanitaire des vignes est devenu problématique. La pression inédite de mildiou impacte feuilles et grappes. Des pertes sont constatées et celles-ci pourraient être encore accentuées selon la météorologie récente. Des épisodes orageux accompagnés de grêle ont eu lieu en effet sur le département, mais à ce jour, ces pertes ne sont pas encore totalement évaluées.

Dans le **Var**, le bon potentiel de production du début de campagne laisse place à l'inquiétude. Le cumul de facteurs météorologiques (pluies, grêle, températures estivales..)

impacte l'état sanitaire. En effet, une pression hors norme de mildiou affecte feuilles et grappes dans les vignes. La majeure partie des producteurs estiment leurs pertes aux alentours de 30 % du potentiel agronomique de cette année. Pour mémoire, ils l'estimaient à -10 % le mois dernier. De plus, ces pertes seront accentuées dans certaines communes du département suite aux dégâts de grêle. A ce stade de la campagne, la production est estimée en hausse de 2 % environ par rapport à 2017, mais en baisse de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Dans les **Bouches-du-Rhône**, la production viticole est estimée à ce stade à 590 000 hl, en hausse de 10 % par rapport à l'an passé (petite récolte) et supérieure à la moyenne quinquennale de 4 % (570 000 hl). Le rendement moyen est en recul de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les vignes sont soumises cette année à une pression de mildiou très importante en raison de la forte humidité : pluies abondantes au printemps et en août, couplées aux températures estivales élevées. Les feuilles et les grappes sont impactées.

A ce stade de la production, toutes les pertes liées à l'état sanitaire dégradé et aux épisodes orageux d'août (grêle) ne sont pas encore totalement quantifiables. Ces aléas étant encore récents, les estimations sont encore révisables.

Estimation de production viticole 2018

au 4 septembre 2018		Total AOP	Autres Vins	Total Vins
Bouches-du-Rhône	Surface (ha)	7 751	3 627	11 378
	Évolution N/N-1	+1,7%	+1,5%	+1,6%
	Volume (hl)	323 196	267 293	590 489
	Évolution N/N-1	+5,4%	+16,8%	+10,3%
Var	Surface (ha)	22 179	5 859	28 038
	Évolution N/N-1	+0,1%	-1,7%	-0,3%
	Volume (hl)	950 077	285 094	1 235 170
	Évolution N/N-1	+2,9%	-1,0%	+2,0%
Vaucluse	Surface (ha)	35 593	9 877	45 470
	Évolution N/N-1	-0,4%	-1,4%	-0,6%
	Volume (hl)	1 213 257	405 439	1 618 696
	Évolution N/N-1	+5,0%	+4,5%	+4,9%
région PACA	Surface (ha)	65 859	19 908	85 777
	Évolution N/N-1	0,0%	-1,0%	-0,2%
	Volume (hl)	2 499 981	985 236	3 485 217
	Évolution N/N-1	+4,2%	+6,1%	+4,8%

Source : Agreste

RÉCAPITULATIF DES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Estimations au 06/09/18	janvier à juillet 2017	janvier à juillet 2018	Évolution 2018/2017		Année 2016	Année 2017	Évolution 2016/2017
Lait collecté (L)	10 182 301	9 513 179	-6,6%	Lait collecté (L)	17 067 288	16 192 749	-5,1%
Taux MG moyen	39,9	40,0	+0,7%	Taux MG moyen	40,3	40,3	-0,1%
Taux MP moyen	32,9	32,8	-0,1%	Taux MP moyen	33,3	33,2	-0,2%
Prix moyen (pour 1000L)	318,6 €	327,2 €	+2,1%	Prix moyen (pour 1000 L)	289,40 €	335,43 €	+15,9%

Définitions : Taux MG : taux de matière grasse en g/l Taux MP : taux de matière protéique en g/l

Source : Agreste

Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2018				Année 2017					
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,4	6,5	7,7	9,7	5,2	7,9	2,5	6,5	2,8	5,8
Fruits	72,1	196,9	59,8	183,2	74,9	181,4	107,4	157,9	89,0	207,5
Grandes cultures	33,8	20,9	33,8	21,2	17,1	20,4	30,9	15,7	25,6	17,2
Huiles et graisses	27,4	37,4	24,1	35,3	24,5	61,2	20,0	36,4	32,4	39,1
Légumes	36,0	60,5	31,8	74,8	38,9	78,7	33,7	35,4	25,5	40,9
PAPAM*	367,0	129,8	366,2	140,0	358,0	133,1	328,8	118,9	334,9	118,3
Vins	160,9	3,2	203,3	4,0	179,3	4,1	140,0	4,1	137,4	4,3
Autres	10,6	38,8	7,2	41,5	7,6	32,7	5,1	27,5	2,3	32,7
Total	711,2	494	733,9	508,7	705,5	519,5	668,4	402,4	649,9	465,8

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
Tél. : 04 13 59 36 00
Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>
Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO
Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU
Composition : Nadine NIETO
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1274-1132